La source de la colÃ¨re

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
November 2008

Ben S'mim - La rÃ©volte de la population de Ben S'mim est emblÃ©matique pour le Maroc mais aussi pour de nombreux pays du Sud. Le droit Ã la vie de toute une communautÃ© villageoise est mis en pÃ©ril par la privatisation de l'eau dans sa forme la plus brutale : la confiscation de la source pour... mettre l'eau en bouteilles ! H2o novembre 2008 - fÃ©vrier 2009.

BEN S'MIM

La source de la colÃ¨re

La rÃ©volte de la population de Ben S'mim est emblÃ©matique pour le Maroc mais aussi pour de nombreux pays du Sud. Le droit Ã la vie de toute une communautÃ© villageoise est mis en pÃ©ril par la privatisation de l'eau dans sa forme la plus brutale : la confiscation de la source pour... mettre l'eau en bouteilles !

Jean-Claude OLIVA - textes

JÃ©rÃ´mine DERIGNY - photos

H2oÂ - novembre 2008

Â

La commune rurale de Ben S'mim compte environ 5 000 habitants dont 3 000 dans le village mÃªme, situÃ© Ã 200 kilomÃ¨tres de Rabat et 70 kilomÃ¨tres de FÃ¨s au Maroc, au cœur de la rÃ©gion montagneuse du Moyen-Atlas. Un vÃ©ritable "chÃ¢teau d'eau" dans un pays en Ã©tat de pÃ©nurie chronique. Une richesse naturelle de plus en plus convoitÃ©e et menacÃ©e, qui se transforme en malÃ©diction pour la population locale...Â

Tout commence en 1999. L'Euro-africaine des Eaux, une sociÃ©tÃ© Ã©cran qui cache des intÃ©rÃªts marocains, commence Ã s'intÃ©resser Ã la source du village. En 2001, un contrat est signÃ© pour 30 ans avec l'Ã‰tat (qui possÃ¨de 60 % de la source) : ce contrat prÃ©voit le dÃ©marrage des travaux en 2004. Mais rien ne se fait dans les temps prÃ©vus et, en 2006, la population se mobilise, un reprÃ©sentant du village dÃ©nonce la situation auprÃ¨s de l'ACME Maroc, une premiÃ¨re pÃ©tition est lancÃ©e...

DÃ©but 2007, l'entrepreneur contre-attaque et parvient Ã signer un protocole d'accord avec huit reprÃ©sentants de la collectivitÃ© locale et religieuse, dÃ©clarant le projet intÃ©ressant et souhaitant faciliter son exÃ©cution. Mais les rÃ©ticences demeurent trÃ¨s fortes au sein de la population et l'entreprise prÃ©fÃ¨re laisser passer les Ã©lections lÃ©gislatives (le 7 septembre). Le 10 septembre 2007, les premiÃ¨res machines de terrassement sont installÃ©es sur les 3 hectares allouÃ©s par l'Ã‰tat, sous la protection d'un important dispositif de gendarmerie.Â MalgrÃ© cela, le 13 septembre la population se mobilise et marche sur la source. Sept personnes sont alors arrÃªtÃ©es, trois seront relÃ¢chÃ©es dans les heures qui suivent et quatre seront emprisonnÃ©es jusqu'au 17 octobre (et sont toujours sous la menace de poursuites judiciaires).Â Encore plus fort, le village est encerclÃ© par les forces de l'ordre, les deux routes d'accÃ¨s sont fermÃ©es avec interdiction de sortir sous peine d'arrestation pour les villageois ! L'Ã©lectricitÃ© est coupÃ©e tous les soirs en pleine pÃ©riode de Ramadan pour empÃªcher les villageois de se rÃ©unir. Ce vÃ©ritable Ã©tat de siÃ¨ge durera jusqu'au 6 octobre.

Mais l'action de l'ACME Maroc avec d'autres associations permet de briser l'isolement de Ben S'mim. Une pÃ©tition est relancÃ©e en septembre, et relayÃ©e en France. Une dÃ©claration commune de l'Association marocaine des droits humains - AMDH, d'ATTAC Maroc, de l'Association pour la prÃ©servation des deniers publics etÂ de l'ACME Maroc est rendue publique le 4 octobre. Le Parti socialiste unifiÃ© apporte Ã©galement son soutien Ã la population. Un collectif de dix avocats est constituÃ© par les associations pour venir en aide aux villageois poursuivis en justice ; outre ceux qui ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s, les pouvoirs publics menacent une vingtaine de jeunes de poursuites pour manifestation illÃ©gale.

Les associations organisent aussi une caravane qui peut enfin pÃ©nÃ©trer dans le village le 7 octobre... En avril 2008, les travaux sont suspendus une nouvelle fois et une annonce officieuse d'arrÃªt dÃ©finitif circule. AussitÃ´t les habitants installent une tente sur la route, Ã l'entrÃ©e du village. Sur l'une des banderoles, on peut lire : "les habitants remercient le roi d'avoir arrÃªtÃ© le projet". Mais la tente est dÃ©mÃ©nagÃ©e par les forces de l'ordre et ...aussitÃ´t remise en place par les habitants. La longue lutte des villageois continue. Le statu quo demeure cependant prÃ©caire. Les travaux reprennent discrÃ¨tement et Nicolas Antaki, le PDG de l'Euro-africaine des Eaux, annonce que la mise sur le marchÃ© des eaux de source pourrait commencer dÃ¨s juillet 2009. D'un point de vue strictement Ã©conomique, ce dÃ©lai de huit ans (sans compter l'incertitude sur l'aboutissement dÃ©finitif) semble bien long pour un projet : de quelle assurance bÃ©nÃ©ficie donc l'affairiste de la part de l'Ã‰tat marocain ?

Lundi 15 dÃ©cembre 2008, quelques jours aprÃ¨s le soixantiÃ¨me anniversaire de la DÃ©claration universelle des Droits de l'Homme, huit habitants du village de Ben S'mim sont dÃ©fÃ©rÃ©s pour la douziÃ¨me fois devant un tribunal Ã MeknÃ¨s en raison de leur participation Ã la manifestation de septembre 2007 pour protester contre la privatisation des eaux de leur source. Huit autres habitants du mÃªme village sont aussi poursuivis pour le mÃªme motif devant un tribunal d'Azrou. L'ACME Maroc dÃ©nonce Ã cette occasion "une volontÃ© dÃ©libÃ©rÃ©e de briser la rÃ©sistance de cette population, en vue d enlever ses moyens de subsistance, dans une rÃ©gion oÃ¹ l'Ã‰tat n'a jamais rien fait pour sortir les habitants de la situation de pauvretÃ© et de sous-dÃ©veloppement dans laquelle ils sont plongÃ©s depuis l'indÃ©pendance du pays".

Quand le conflit s'Ã©largit

Dimanche 18 janvier 2009, une nouvelle caravane de la solidaritÃ© est organisÃ©e Ã Ben S'mim, avec la participation de 25 associations nationales et rÃ©gionales. Des associations berbÃ¨res notamment, les villageois faisant partie de cette importante minoritÃ©. De trÃ¨s nombreux avocats des barreaux de MeknÃ¨s et de FÃ¨s, et de l'Association des jeunes avocats de KhÃ©misset ont aussi fait le dÃ©placement. Les revendications d'arrÃªt dÃ©finitif du projet de mise en bouteille des eaux de la source et d'arrÃªt des poursuites judiciaires engagÃ©es depuis le mois de septembre 2007, sont rÃ©affirmÃ©es. Mais la contestation prend aussi une portÃ©e plus globale avec la revendication "d'une politique rÃ©elle de dÃ©veloppement pour sortir la rÃ©gion de la marginalisation et de la pauvretÃ© absolue dans lesquelles elle est plongÃ©e depuis l'indÃ©pendance du pays". (Ã suivre)

Â

Ben S'mim, la source de la colÃ¨re - L'expo

La source de la colÃ¨re est devenue une exposition textes et photos pour sensibiliser diffÃ©rents publics Ã la problÃ©matique de l'accÃ¨s Ã l'eau. Une approche sociale, et documentaire sur un village marocain en lutte pour son accÃ¨s Ã l'eau.

L'exposition raconte en texte et image le quotidien des habitants de Ben S'mim dans leur rapport Ã leur source, Ã l'eau et Ã la construction de l'usine d'embouteillage.

L'exposition se prÃ©sente sous forme de six bÃ¢ches souples maintenues et lestÃ©es par des barres d'aluminium. Elle comprend un panneau de prÃ©sentation et cinq panneaux illustrant : un chÃ¢teau d'eau en train de s'Ã©crouler

la source du bonheur
la source de la rÃ©volte
la source de la vie quotidienne
la source de l'agriculture et de l'Ã©levage

Images et textes de l'exposition - Formulaire de location de l'exposition